

Journée de lancement de la concertation

Action 1 : Rencontre avec des habitants à la Maison de la Réussite de l'Argonne



Date et horaires

Vendredi 21 avril 2017
de 9h30 à 11h



Type d'action

Petit-déjeuner d'échange avec les habitants



Lieu

Maison de la Réussite de l'Argonne



Nombre de personnes rencontrées

Une dizaine de personnes



Acteurs et partenaires présents

Florence Carré (adjointe de quartier)
Alexandra Pichoff, Céline Josso et Yassine Bakhallou (Ville d'Orléans)
Clémentine Delamour, Léa Denecker, Léa Golfier, Céline Steiger (Ville Ouverte)
Plusieurs membre du Conseil Consultatif de Quartier (CCQ)



Thématiques abordées

Espaces publics

Commerces

Equipements

Mobilités

Communication

Synthèse des propos recueillis

- L'arrivée du tramway et la rénovation de la place Mozart sont perçus très positivement. En revanche, la connexion aux autres quartiers de la ville demeure un enjeu important. De même que la connexion des sous-secteurs présents dans le quartier : Champ Chardon, Clos Gauthier, Clos Boudard.
- Le sous-secteur Champ Chardon est éloignée du cœur commercial du quartier. Pour certains habitants (personnes âgées, personnes à mobilité réduite), le trajet jusqu'aux commerces est long. L'articulation avec le reste du quartier n'est pas assez forte, ce qui renforce le sentiment d'exclusion. Il apparaît que le quartier de l'Argonne est constitué de micro-secteurs ne communiquant pas toujours les uns avec les autres.
«J'habite à Champ Chardon, est-ce que j'habite à l'Argonne ?»
- Dans le sous-secteur Champ Chardon, un dysfonctionnement dans la rotation des places de stationnements entre les étudiants (Centre de Formation des Apprentis Préparateurs en Pharmacie / CFA Orléans Métropole) et les habitants du secteur est relevé.
- De l'avis de tous, le quartier manque d'un espace « neutre » pour se rencontrer, échanger, organiser des fêtes (baptêmes, mariages). La Mairie rappelle qu'un groupe du Conseil Consultatif de Quartier travaille sur ce sujet, notamment dans la perspective du devenir de la salle Rouget de Lisle. Un espace vert pour les enfants mais aussi pour les adultes serait bénéfique, en cœur de quartier, à proximité de la place Mozart par exemple.
- Une participante, installée récemment dans le quartier, témoigne de comportements injurieux, grossiers et déplaisants à son encontre dans l'espace public. Elle regrette un manque de présence des femmes dans l'espace public et une stigmatisation de certaines attitudes. Son propos, partagé par plusieurs participants, insiste sur un besoin de mixité et d'espaces ouverts à tous.
«Je suis une femme, qui porte des jupes et qui fume, cela dérange certains ...» «Il faut des lieux où l'on se sente bien»
- Le déplacement de l'espace animations jeunes Rouget de Lisle (aselqo) et du gymnase provoque des inquiétudes. Une personne souligne qu'elle ne comprend pas pourquoi le futsal n'a pas été pris en compte dans la création de l'Argonaute alors qu'il y a une forte pratique de ce sport dans le quartier. La Ville d'Orléans rappelle que la programmation de l'Argonaute a été imaginée en concertation avec le service des sports et les associations, et qu'à cette époque le futsal n'était pas apparu comme un besoin. L'Argonaute est pourvu de salles pour la pratique des arts martiaux, de la boxe, de la danse et de multiactivités. L'aselqo et les clubs sportifs auront un rôle d'accompagnement pour favoriser l'accès à ces activités pour les jeunes du quartier. Le gymnase Landré sera maintenu dans l'attente de la construction en 2020 d'un nouveau gymnase au nord du quartier, qui sera notamment dédié au futsal.
- Les nuisances sonores créées par les motos sont un point négatif de la vie dans le quartier. Afin de limiter ces incivilités, il est proposé de créer un terrain adapté pour pratiquer le sport « moto-cross ».
- Le marché de la place Lemesle est un atout, son dynamisme commercial crée une convivialité. C'est un lieu fédérateur pour l'ensemble du quartier. Les commerces semblent suffisants dans le quartier, même la ré-ouverture d'une supérette place Mozart est attendue. Un manque de médecins généralistes est constaté, le développement de la Maison de la Santé semble essentiel pour le bon fonctionnement du quartier.
- Certains déplorent le manque d'information sur les actions menés par le CCQ, le Conseil Citoyen ou la Mairie. Une personne explique que la distribution de tracts dans les boîtes aux lettres serait un bon outil, car les habitants semblent tous la relever. D'autres vecteurs (facebook, ...) pourraient aussi être envisagés. L'importance du vocabulaire et de la lisibilité des documents est pointée et l'idée d'utiliser des symboles/images est proposée pour répondre à l'enjeu de la barrière de la langue.

Journée de lancement de la concertation

Action 2 : Échange avec les habitants au marché de l'Argonne



Date et horaires

Vendredi 21 avril 2017
de 10h30 à 12h



Type d'action

Échanges et discussions



Lieu

Marché de l'Argonne, rue Paul Lemesle



Nombre de personnes rencontrées

20 personnes



Acteurs et partenaires présents

Céline Josso, Yassire Bakhallou (Ville d'Orléans)
Léa Denecker, Léa Golfier (Ville Ouverte)



Thématiques abordées

Perception du quartier

Équipements

Commerces et services

Projet et transformations à venir

Espaces publics

Synthèse des propos recueillis

- De l'avis des personnes rencontrées, le quartier de l'Argonne a changé très positivement ces dernières années. La réhabilitation des espaces publics, l'installation d'équipements et de services apportent satisfaction. La création du jardin d'Alice est appréciée, les habitants fréquentent ce jardin en complément de la plaine du Belneuf, qui est mieux équipée et permet davantage d'usages mais se trouve plus éloignée du cœur de quartier.
«La place Mozart, ça a bien changé, c'est bien !» «Le jardin d'Alice, c'est super !»

- L'ouverture de l'Argonaute est perçue comme un atout, les habitants sont satisfaits, et enthousiastes à l'idée de son ouverture.
«J'irai à l'Argonaute plutôt qu'au palais des sports.» «L'Argonaute, je vais l'utiliser, et le chantier a été très bien mené.»

La résidentialisation développée au Clos Notre Dame dans le cadre du projet ANRU1 est appréciée mais pour certains habitants, elle n'est pas respectée et les espaces publics du quartier sont vite dégradés.

- L'offre de commerces et de service du quartier pourrait être confortée. Le besoin d'une petite surface alimentaire, place Mozart, est exprimé. La Ville explique que des discussions sont en cours pour assurer l'implantation d'un nouveau commerce à la place de l'ancien *Franprix*. Des commerces de proximité sont également demandés : mercerie, cordonnier, etc. Selon certains, la maison de santé de l'Argonne est déjà surchargée alors qu'elle répond à une demande dans le quartier.
«Les commerces sont bien répartis, place Mozart ou rue de l'Argonne. Mais ils pourraient être plus nombreux !»

Le marché joue un rôle important dans la vie de quartier, il peut être un lieu de rendez-vous hebdomadaire. Pour certains, il s'étend de plus en plus dans les rues alentours, ce qui pourra s'avérer gênant si cela n'est pas bien maîtrisé.

- La circulation au sein du quartier et vers l'extérieur pourrait être améliorée, notamment par le développement de pistes cyclables. Pour les habitants du nord et de l'est du quartier, la desserte en bus est insuffisante «on met 20 min à pieds pour aller au tram, il faudrait des bus !».

L'entretien de la voirie et la propreté sont insatisfaisants pour certains habitants du sud de l'Argonne, notamment autour du passage à niveau et de la rue Malakoff. Des trottoirs abîmés et un mauvais état de la voirie sont pointés, ainsi que des incivilités : jets de déchets, «rodéos en scooter».

Au nord et à l'est de l'Argonne, des difficultés liées au stationnement sont notées : réduction et modification des zones de stationnement autorisées, véhicules mal garés, saturation.

- Un mécontentement est exprimé concernant la présence d'antenne relais sur le château d'eau de la rue des Pommiers. Ces antennes constituent un impair dans le paysage et suscitent des inquiétudes de la part des riverains (risques pour la santé).
- De l'avis de tous, les espaces verts et les espaces publics pourraient être développés à l'Argonne. Une demande de jeux ouverts à tous, notamment pour les jeunes enfants est exprimée.
«A part le Belneuf et le jardin d'Alice, les jeux sont privés, à l'intérieur des clos ou des immeubles. Il manque un espace central»

Journée de lancement de la concertation

Action 3 : Rencontre en pied d'immeuble avec les habitants du Clos Gauthier



Date et horaires

Vendredi 21 avril 2017
de 11h à 12h30



Type d'action

Rencontre avec les habitants en
pied d'immeuble



Lieu

Square rue du Clos Gauthier / rue Flandre Dunkerque



Nombre de personnes
rencontrées

Une dizaine de personnes



Acteurs et partenaires
présents

Émilie Degrugillier (OPH)
Alexandra Pichoff, Céline Josso et Yassire Bakhallou (Ville
d'Orléans)
Céline Steiger et Clémentine Delamour (Ville Ouverte)
Un membre du Conseil Consultatif de Quartier de l'Argonne



Thématiques
abordées

Espaces publics

Gestion des déchets

Commerces

Sécurité

Mobilités

Image du quartier

Synthèse des propos recueillis

- De l'avis de tous, le Clos Gauthier semble appartenir à un sous-secteur du quartier de l'Argonne. Les habitants considèrent qu'ils habitent au Clos Gauthier et pas forcément à l'Argonne.
- La présence de plusieurs jeux dans le quartier est appréciée. Le square est au cœur du clos, c'est un plus pour les enfants car c'est un espace central et ouvert, il permet une bonne liaison des espaces. En revanche, il est bordé de quatre routes et se transforme parfois en circuit moto. C'est aussi un point de trafic connu.
- Un manque de surface commerciale est ressenti. Les habitants déplorent la fermeture du Franprix et un échange s'amorce sur la contradiction entre le besoin de commerces de proximité (beaucoup d'habitants n'ont pas de voiture pour se rendre dans les centres commerciaux) et l'absence d'utilisation de ceux-ci lorsqu'ils existent. Pour certains, les tarifs du Franprix étaient concurrentiels, donc ce n'est pas pour une raison financière qu'il était peu utilisé. Son emplacement, «peu visible», pourrait être un facteur explicatif. *« Les gens veulent de la proximité mais ils ne jouent pas le jeu, ils n'utilisent pas les commerces de proximité ! »*
- La circulation et les cheminements, au sein du clos et surtout vers l'extérieur, représentent un enjeu fort. Les habitants se sentent «enclavés», «isolés» car le quartier est en impasse et mis à distance, notamment par le faisceau ferré. La fermeture de venelles, qui permettaient de rejoindre facilement le tram, accentue ce sentiment et oblige les habitants à de nombreux détours. Le projet devrait apporter un désenclavement du secteur et favoriser les liaisons douces. La réouverture des chemins piétons traversant les pavillons est essentielle pour créer des liaisons afin de rejoindre les équipements alentours (équipements scolaires, commerces, etc). *« On est loin de tout ! » « Tout bouge autour de nous et nous on nous oublie ! »*
- Les emplacements de stationnement et les caves sont peu nombreux, ce qui limite les possibilités d'utilisation du vélo et génère des risques de vols, alors qu'un potentiel et une appétence pour l'utilisation du vélo semble émerger parmi les participants. Concernant le stationnement automobile, certains habitants se sont plaints d'une mauvaise occupation des places et de vandalisme des portails installés lors de la résidentialisation. Alors qu'il n'y a qu'une place disponible par logement, une activité de réparation mécanique sauvage occupant plusieurs places de parking est pointée par les habitants.
- La capacité des conteneurs enterrés n'est pas suffisante, ceux-ci débordent parfois le week-end. Les participants soulignent également une problématique de positionnement des conteneurs. Dans le quartier, un manque de civisme est constaté concernant la gestion des ordures ménagères et les déchets : dépôts sauvages.
- La problématique des retraits d'alignement et de la manière d'habiter les rez-de-chaussées sur la rue Flandre Dunkerque a été discutée. La limite espace public/espace privé est parfois mal définie, ce qui entraîne des gênes pour les résidents («il y a des jeunes appuyés sur le mur de ma cuisine !»). Le réaménagement du square aurait pu inclure la fermeture de cette rue et un agrandissement de l'espace public central pour éviter la création d'espaces interstitiels et baliser les limites entre l'espace public et les logements.
- Les habitants du Clos Gauthier apprécient leur quartier même si celui-ci souffre d'une image négative («certaines personnes n'osent pas entrer dans le quartier»), qui tend à s'atténuer («Certains regrettent d'être partis»). Un renforcement du tissu associatif ou la création d'événements pourraient permettre une vie de quartier dans le clos pour renforcer la convivialité et atténuer cette image. *« C'est plus comme avant, ça s'est calmé. »
« Les images, ça se construit sur des années. »
«On pourrait changer le nom du Clos Gauthier ?»*

Journée de lancement de la concertation

Action 4 : Échange avec des jeunes à l'espace animation jeunes Rouget de Lisle (Aselqo Marie Stuart)



Date et horaires

Vendredi 21 avril 2017
de 12h30 à 13h30



Type d'action

Déjeuner-discussion



Lieu

Espace animation jeunes Rouget de Lisle (espace jeunes + gymnase) 8 rue J-P Rameau



Nombre de personnes rencontrées

12 jeunes hommes de 13 à 17ans
2 animateurs de 26 ans



Acteurs et partenaires présents

Alexandra Pichoff, Céline Josso, Yassire Bakhallou (Ville d'Orléans)
Clémentine Delamour, Léa Denecker, Léa Golfier, Céline Steiger (Ville Ouverte)



Thématiques abordées

Utilisation actuelle et perspectives pour le local et le gymnase Rouget de Lisle

Équipements et commerces

Démolitions et relogement

Espaces publics

Perception du quartier

Synthèse des propos recueillis

- L'espace jeunes Rouget de Lisle est considéré comme un lieu primordial pour les jeunes du quartier. L'attachement au lieu est très important, notamment pour les usages sportifs rendus possibles par la présence du gymnase. L'attachement à ce lieu, son ancrage historique dans le quartier et son pouvoir fédérateur sont tels que les jeunes ne s'imaginent pas fréquenter un autre espace, même s'il est conçu en concertation dans le cadre du NPNRU et plus moderne, fonctionnel que l'espace Rouget de Lisle. Les jeunes se retrouvent à Rouget de Lisle et peuvent faire des activités (sport, loisirs, sorties culturelles) proposées par l'aselqo. Lorsque ce lieu est fermé (dimanche + lundi), ils restent chez eux, ils jouent au foot («on galère»), et vont parfois à la plaine du Belneuf entre amis ou en famille.

«On vient de loin, de St Marceau !» «L'aselqo c'est notre base, notre famille ! Le déplacer ne servira à rien, on n'ira pas !»

- En dehors des activités proposées par l'aselqo (cinéma, musées, ...), les garçons sortent peu du quartier. Ils estiment que les filles fréquentent davantage le centre-ville, qu'elles s'ouvrent plus vers l'extérieur. Eux restent dans leur zone de confort entre amis, «dans leur bulle».

«On va pas au cinéma c'est trop cher !» «Les filles elles ont des rencarts au centre-ville.»

- La programmation de l'Argonaute ne correspond pas aux attentes des jeunes du quartier puisqu'elle n'intègre pas de créneaux pour le futsal, qui est une activité structurée. Selon eux, c'est un sport qui rassemble et son absence à l'Argonaute ne renvoie pas l'image d'un équipement «fait pour le quartier». Les jeunes expliquent qu'ils ne fréquenteront pas l'Argonaute, sauf si l'aselqo les y amène où si elle a des locaux à l'intérieur. La Ville d'Orléans rappelle que la programmation a été imaginée en concertation avec le service des sports et les associations, et qu'à cette époque le futsal n'était pas apparu comme un besoin. L'argonaute est pourvu de salles pour la pratique des arts martiaux, de la boxe, de la danse et de multiactivités. L'aselqo et les clubs sportifs auront un rôle d'accompagnement pour favoriser l'accès à ces activités pour les jeunes du quartier. Le gymnase Landré sera maintenu dans l'attente de la construction en 2020 d'un nouveau gymnase au nord du quartier, qui sera notamment dédié au futsal.
- Une demande de terrains de sport émane des échanges : le grand terrain de sable du Clos Boudard et le city-stade du Clos Gauthier ne sont pas utilisés («c'est un endroit pour les enfants»). De l'avis de tous, un petit city-stade «pour jouer en 4x4» au cœur du quartier serait intéressant, ainsi qu'un parcours sportif en libre accès comme sur les bords de Loire (agrès).

«Pourquoi construire un gymnase sans terrain de foot à l'intérieur ?!»

- La perception du quartier révèle une sensation d'enfermement des immeubles les uns vis-à-vis des autres. Les jeunes estiment que les bâtiments et leurs habitants sont renfermés sur eux-mêmes, phénomène que la résidentialisation a accentuée. De l'avis de tous, chacun est «cantoné dans sa résidence» alors qu'il faudrait chercher à rassembler les gens et à donner une identité au quartier. Une barrière psychologique semble pour eux couper l'Argonne des autres quartiers d'Orléans. Le quartier de La Source leur semble plus grand que l'Argonne mais mieux équipé et plus largement approprié : «tous les endroits sont utilisés à La Source et les équipements mieux répartis alors que nous on est tous au même endroit» !

«La manière dont sont construits les immeubles, ça renferme.»

- Le projet de rénovation urbaine et la démolition des immeubles de «la coop» (l'appellation «Borde aux mignons» n'est pas utilisée) sont connus. Les démolitions et la transformation de l'Argonne suscitent des questions, et certains jugent que «le quartier ne va plus exister». L'occupation de l'espace vide et le devenir des résidents des immeubles qui seront démolis sont une préoccupation majeure. Néanmoins, certains jeunes ont des difficultés à se projeter et à imaginer ce que pourrait être le quartier demain puisqu'ils pensent qu'ils n'y seront pas relogés et habiteront ailleurs.

L'augmentation des loyers après reconstruction de nouveaux logements est également une crainte.

- L'espace vert du quartier qui est le plus fréquenté par les habitants est la plaine du Belneuf, c'est un lieu de rassemblement quand il fait beau pour faire des barbecues, jouer. La **demande d'eau** pour se rafraîchir l'été est formulée, plutôt à travers des jeux ou un bassin qu'une piscine (usage récréatif plutôt que sportif).
- La création d'un **nouvel vert et public au cœur du quartier** est une perspective intéressante qui favoriserait la rencontre et serait complémentaire des actions menées par les structures sociales qui permettent de rassembler les habitants (temps familles solidaires, ...). Ce lieu devrait accueillir des usages sportifs (city-stade), des jeux pour les enfants (un plus grand espace que ce qui existe actuellement, et plus sécurisant), un espace pour les familles.
«Il faudrait un grand parc, comme les jeux à l'île Charlemagne, un lieu sécurisé moins proche de la rue et ouvert à tous !»
Les jeunes se questionnent sur la création de ce parc à la place des immeubles démolis alors qu'un parc existant a été détruit pour faire un parking.
- Le quartier **manque de points de repères** et il est **difficile de s'y retrouver**. Les jeunes pointent un manque de signalétique, contrairement selon eux au quartier de La Source où celle-ci est plus présente. L'installation d'une statue sur la place Mozart est proposé pour créer un élément identifiable, un repère.
- Les commerces du quartier devraient offrir des prix abordables. Les jeunes fréquentent le «*Crust, le Locapizz et le Délice*» (restaurants rapides), mais estiment qu'il pourrait y avoir de meilleurs commerces et restaurants.

Les besoins identifiés :

- Un **lieu dédié à la tranche d'âge 12-18ans**, indépendant de l'aselqo fréquenté par tous les publics, notamment les enfants, et équipé d'un **gymnase** (rénovation nécessaire) ;
- Le développement des **équipements sportifs en libre accès** dans le quartier : city-stade, parcours sportif ;
- Donner une **identité au quartier** et favoriser le rapprochement entre les différents espaces (clos) ;
- La création d'un **espace qui rassemble** : espace public vert, lieu de rencontre pour les familles, de jeux pour les enfants, de sport, etc.